

Durabilité des exploitations agricoles laitières dans le contexte semi aride de Sétif

Sustainability of dairy farms in the semi arid context of Setif

YAKHLEF H. (1), BIR A. (2), GHOZLANE F. (1), MADANI T. (2), MARIE M. (3)

(1) Département de Productions Animales, Institut National Agronomique El Harrach, 16200 Alger, Algérie

(2) Département des Sciences Animales, Université de Sétif

(3) URAFPA, Nancy-Université, ENSAIA, B.P. 172, 54505 Vandoeuvre Lès-Nancy cedex, France

INTRODUCTION

L'amélioration des performances économiques et productives de l'élevage bovin laitier dans le contexte semi-aride des hautes plaines sétifiennes suppose de fixer des objectifs qui prennent en compte une amélioration globale de ce secteur tant au niveau économique et social qu'environnemental. Pour atteindre ces objectifs, le concept de durabilité développé au cours des deux dernières décennies et utilisant d'une manière intégrale les trois composantes du développement durable peut être une solution pertinente au niveau de l'exploitation.

1. MATERIEL ET METHODES

La méthode des indicateurs de durabilité des exploitations agricoles (IDEA) (Vilain *et al.*, 2003) adaptée au contexte semi aride sétifien a été utilisée pour analyser le caractère durable de ces exploitations. Cette étude s'appuie sur des enquêtes réalisées dans quarante huit exploitations laitières. Les données structurelles ayant servi à l'élaboration d'une analyse en composantes multiples suivie d'une classification hiérarchique ascendante (logiciel SPAD) sont constituées de quatorze variables qualitatives actives. Pour mettre en évidence les principaux facteurs de variation de la durabilité en fonction de la typologie des exploitations, une analyse en composantes principales a été effectuée à l'aide d'une variable nominale illustrative (types d'exploitations) et cinquante et une variables continues (quarante et une variables traduisant les scores des quarante et un indicateurs, dix variables traduisant les différentes composantes et échelles de durabilité ainsi que la durabilité agricole). La durabilité totale et les trois échelles de la durabilité ont été considérées comme variables actives et les autres variables continues comme illustratives.

2. RESULTATS

2.1. TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

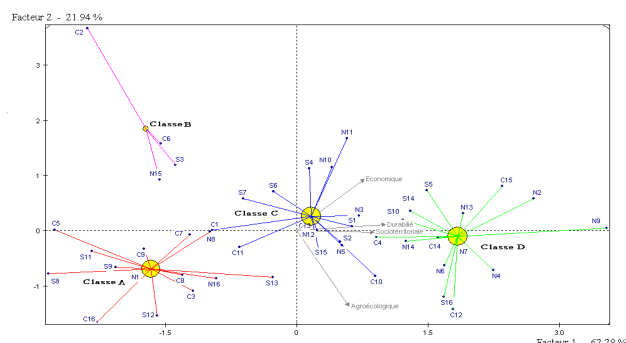
La surface agricole moyenne des exploitations s'établit à 27,87 ha dont 32 % sont conduites en irriguée. Les céréales occupent en moyenne 50,33 % de la SAU alors que les cultures fourragères sont présentes dans 98 % des exploitations avec en moyenne une surface de 6,24 ha. Les éleveurs exploitent une ou plusieurs espèces de ruminants selon les possibilités qu'offrent les ressources alimentaires et les pratiques à l'échelle locale. En effet, 22 % des unités exploitent les trois espèces (bovin, ovin et caprin), 58 % n'ont que des bovins et des ovins alors que le bovin est exploité seul dans 22 % des exploitations.

Quatre groupes typologiques ont été identifiés : 1) exploitations de petite taille à orientation élevage bovin ; 2) exploitations de taille moyenne à orientation élevage bovin-céréaliculture ; 3) exploitations de grande taille à orientation céréaliculture-élevage bovin ; 4) exploitations de grande taille à orientation élevage-cultures fourragères en irrigué.

2.2. TYPOLOGIE DE LA DURABILITE

L'analyse a permis d'identifier quatre classes d'exploitations (figure 1) :

Figure 1 : classes de durabilité pour 48 exploitations



La classe A qui se caractérise par les plus faibles scores aussi bien de durabilité agricole que pour les deux échelles socioterritoriale et économique avec cependant des scores relativement bons pour l'échelle agroécologique, la classe B qui se caractérise par des niveaux de durabilité agricole, agroécologique et socioterritoriale faibles et un niveau relativement bon pour la durabilité économique, la classe C qui se caractérise par un niveau de durabilité totale très moyen et qui est corrélé positivement avec l'échelle socioterritoriale et ses composantes et enfin la classe D qui présente les meilleurs scores de durabilité pour l'ensemble des dimensions de durabilité (tableau 1).

Les exploitations des quatre classes identifiées n'appartiennent pas uniformément aux types d'exploitations identifiées. En fait, celles appartenant aux groupes 2 et 3 présentent les meilleurs niveaux de durabilité totale ; par contre, les exploitations du groupe 1 présentent les plus bas niveaux de durabilité.

Tableau 1 : scores (sur 100) de durabilité agricole (DUR), agroécologique (AGRO), socioterritoriale (SOCIO) et économique (ECO) et Ecart-type de la moyenne () pour l'ensemble de l'échantillon, et selon la classe de durabilité, la région et le type de système.

Catégorie	AGRO	SOCIO	ECO	DUR
Total (48)	64,04 (6,10)	50,31 (3,97)	54,48 (7,26)	47,94 (5,46)
Groupe1 (04)	66,50 ^a (4,43)	43,75 ^a (4,65)	42,25 ^a (8,06)	38,00 ^a (3,37)
Groupe2 (15)	65,60 ^a (8,35)	50,80 ^{ab} (6,54)	52,67 ^{ab} (9,88)	47,73 ^{ab} (8,61)
Groupe3 (17)	62,92 ^a (8,92)	52,38 ^b (5,78)	58,85 ^b (9,69)	50,62 ^b (6,55)
Groupe4 (12)	62,88 ^a (9,95)	49,81 ^{ab} (6,13)	55,69 ^{ab} (9,96)	46,75 ^{ab} (7,42)
Classe A (14)	63,14 ^b (5,67)	45,79 ^a (4,34)	40,93 ^a (6,08)	39,29 ^a (4,50)
Classe B (04)	44,75 ^a (9,32)	45,00 ^a (1,41)	55,50 ^{ab} (8,35)	41,00 ^a (6,68)
Classe C (15)	64,40 ^b (6,20)	48,60 ^a (3,96)	59,80 ^b (4,52)	48,47 ^b (3,80)
Classe D (15)	69,67 ^c (5,4)	57,67 ^b (3,15)	61,53 ^b (6,99)	56,20 ^c (2,9)

CONCLUSION

L'analyse de la durabilité des exploitations laitières de la zone semi aride de Sétif montre une grande diversité de résultats.

Vilain L., Girardin P., Mouchet C., Viaux P., Zahm F., Robert F., Parent P., 2003. La méthode IDEA, Educagri Editions, Dijon, 149 pp